

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

INVESTITURE DU CHEF DE L'ETAT DE LA TRANSITION

ALLOCUTION DE MADAME CATHERINE SAMBA-PANZA
A L'OCCAION DE SA PRESTATION DE SERMENT

- Excellence Monsieur le Président du Conseil National de Transition, Chef de l'Etat de la Transition par Intérim ;
- Excellence Monsieur Le Président de la République du Gabon ;
- Excellence Monsieur le Premier Ministre, Représentant Personnel de Son Excellence Monsieur le Président de la République du Tchad, Président en exercice de la CEEAC ;
- Excellence Monsieur le Premier Ministre, Représentant Personnel de Son Excellence Monsieur le Président de la République du Congo, Médiateur, Président du Comité de suivi de la crise centrafricaine ;
- Excellence Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères, Représentant le Président de la République Française ;
- Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement d'Union Nationale de la Transition, sortant ;
- Madame la Vice-Présidente du Conseil National de Transition, Présidente par Intérim Conseil du National de Transition ;
- Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement d'Union Nationale de Transition sortant ;
- Excellences, Messieurs les Ambassadeurs, Chefs des Missions Diplomatiques et Consulaires ;
- Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Internationales ;
- Mesdames et Messieurs les Conseillers de la Cour Constitutionnelle de Transition ;
- Honorables Membres du Conseil National de Transition ;
- Mesdames et Messieurs, Distingués Invités ;
- Centrafricaines, Centrafricains ;
- Chers Compatriotes,

Avant de poursuivre mon intervention, je voudrais tout d'abord inviter l'assistance à se lever et à observer, avec moi, une minute de silence à la mémoire de toutes les victimes des derniers évènements qui ont eu lieu dans notre pays.

Je vous remercie !

Au moment de prendre solennellement mes fonctions, permettez-moi, une fois de plus, de renouveler mes remerciements au Conseil National de la Transition pour la confiance qu'il a placée sur ma modeste personne en me portant à la magistrature suprême de l'Etat, en vue de poursuivre la Transition politique en cours dans notre pays.

Je voudrais également remercier la communauté internationale, ici représentée par les Nations-Unies, l'Union Européenne, l'Union Africaine, la Communauté Economique des Etats d'Afrique Centrale (CEEAC) et la France pour son soutien indéfectible et constant en faveur de la République centrafricaine qui traverse des moments particulièrement pénibles de son histoire.

Je tiens à remercier tout particulièrement leurs Excellences Idriss DEBY ITNO, Président en exercice de la CEEAC et Denis SASSOU NGUESSO, médiateur dans la crise centrafricaine, pour leurs efforts constants, leur implication personnelle et active en faveur de la paix et de la stabilisation de la République Centrafricaine.

Je voudrais, en cet instant solennel, adresser, au nom du peuple centrafricain, mes sincères remerciements et exprime ma profonde gratitude à Monsieur François HOLLANDE, Président de la République Française, pour avoir non seulement pris fait et cause pour la RCA, mais pour avoir inlassablement alerté et attiré l'attention du monde entier sur le drame que connaît notre pays. Il a œuvré avec efficacité et détermination pour l'adoption des résolutions 2121 et 2127 consacrées à la RCA.

Je voudrais aussi le remercier, pour les efforts constants et soutenus qu'il a déployés auprès de ses partenaires européens, en vue du renforcement du dispositif de sécurisation et de pacification de notre pays.

Le peuple centrafricain demeurera indéfiniment reconnaissant au peuple français.

A Monsieur BAN-KI MOON, Secrétaire Général des Nations-Unies, qu'il trouve ici l'expression de notre profonde reconnaissance pour avoir pris à bras le corps et défendu avec autorité le dossier de la République Centrafricaine devant

le Conseil de Sécurité des Nations-Unies. Le Conseil de Sécurité a adopté toutes les résolutions qui ont ouvert et permis l'intervention de la Mission Internationale de Soutien à la République Centrafricaine(MISCA) et celle des forces de l'opération SANGARIS.

Je salue et reconnait le caractère vital de la réunion ministérielle organisée par les Nations Unies et la Commission européenne à Bruxelles le 20 janvier dernier. A la suite de Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies, la République centrafricaine à son tour, par ma voix, exhorte les Etats membres, parties prenantes à cette réunion à s'acquitter rapidement de leurs promesses.

Comme le Secrétaire Général des Nations Unies, Je me félicite aussi de l'accord politique de l'Union européenne visant à soutenir la Mission Internationale de Soutien à la Centrafrique (MISCA), à travers la planification d'une mission complémentaire et encourage l'Union européenne à poursuivre et à accentuer sa coopération étroite avec l'Union africaine et la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (C.E.E.A.C).

Distingues invites,
Mesdames et Messieurs,

La présence aujourd'hui à Bangui d'illustres personnalités étrangères à cette cérémonie d'investiture, témoigne à suffisance de la solidarité internationale, combien agissante, qui s'est mobilisée en faveur de la République Centrafricaine mon pays, malade depuis plusieurs décennies.

Mesdames et Messieurs les Conseillers Nationaux,
Centrafricaines,
Centrafricains,
Chers Compatriotes,

L'élection du 20 Janvier 2014 est un événement majeur et historique qui entrera dans les annales de notre pays, parce que depuis notre indépendance, c'est la première fois qu'une femme accède, aux commandes de l'Etat.

Cependant, notre avènement au pouvoir intervient dans un contexte de chaos, marqué par une insécurité généralisée et une absence de l'autorité de l'Etat, des affrontements inter- religieux, des violations massives des droits de l'homme ainsi que le risque de l'implosion de notre cohésion et de notre unité nationales. Chaque jour malheureusement, de nouvelles tensions se font jour, fragilisent le rétablissement de la paix et sèment le doute dans les cœurs et les esprits des centrafricains.

Des centaines de milliers de nos compatriotes, hommes, femmes et enfants, vivent encore dans des conditions totalement inhumaines, sans que la République ne soit en mesure de leur venir en aide de façon convenable et en leur préservant leur dignité.

Au regard de ce tableau sombre, je mesure le poids des responsabilités qui sont désormais les miennes. Et je suis consciente des énormes défis auxquels nous serrons confrontés, mon gouvernement et moi-même.

Les défis les plus urgents sont d'ordre sécuritaire, humanitaire et socio-économique.

Toutefois, dans l'immédiat, il est fondamental:

- De rétablir la sécurité et l'autorité de l'Etat sur l'ensemble du territoire national,
- D'arrêter la souffrance de nos paisibles concitoyens réfugiés dans divers endroits inappropriés, afin qu'ils regagnent leurs domiciles ;
- De rassembler et réconcilier les filles et les fils du pays ;

Et

- De relancer les activités dans le secteur tant public que privé.

Mesdames et Messieurs, Chers Compatriotes,

Pendant cette période assez courte de la transition, la tâche qui nous attend consiste à procéder et à réussir très rapidement le désarmement, à réaliser la démobilisation et la réinsertion de tous les groupes armés, qu'il s'agisse des ex-SELEKA ou des anti-BALAKA et à mettre effectivement en application la réforme de notre système de sécurité(RSS). Le but final de ces opérations étant d'aboutir à la reconstitution d'une armée véritablement républicaine, capable d'assurer la sécurité et la défense de l'intégrité territoriale de notre pays.

Je ne perds pas de vue que l'ultime phase de cette transition reste l'organisation des élections présidentielles et législatives libres, transparentes, démocratiques et crédibles en vue du retour de notre pays à un ordre constitutionnel convenu et accepté par tous.

Pour l'exercice des fonctions que les représentants de la Nation viennent de me confier, atteindre ces objectifs est pour moi un impératif.

De manière solennelle, je déclare m'engager devant Dieu et devant les centrafricains à travailler inlassablement pour atteindre ces objectifs.

Rien, et jamais rien ne me fera dévier de cette feuille de route.

Mesdames et Messieurs les Conseillers Nationaux,
Centrafricaines, Centrafricains,
Chers Compatriotes,

La République Centrafricaine, notre pays, a longtemps et assez souffert durant ces dernières décennies. Je mesure, ainsi, à sa juste valeur, l'ampleur de la tâche qui nous incombe à nous tous désormais. Elle est certes lourde, mais pas impossible à surmonter.

C'est pourquoi, passé le temps de l'euphorie électorale, je voudrais, ici, lancer un appel pressant :

- d'abord à toutes les forces vives de la nation, partis politiques, syndicats, société civile, confessions religieuses, citoyennes et citoyens centrafricains à se remettre, dès lundi, au travail, pour soutenir l'action et l'œuvre du Gouvernement qui sera bientôt mis en place, après une large consultation des forces vives de la Nation sans délais.

- ensuite aux combattants des Ex-SELEKA et ANTI-BALAKA, je leur demande, avec insistance, d'observer un comportement patriotique en déposant les armes. Il ne sera plus toléré la permanence d'un désordre dans le pays.

- enfin, à la communauté internationale, qu'elle veuille bien continuer à nous apporter son appui constant et multiforme, en vue de l'aboutissement de cette transition que nous voulons tous apaisée et réussie.

Mesdames et Messieurs les Conseillers Nationaux,
Centrafricaines, Centrafricains,
Chers Compatriotes,

J'ai bon espoir qu'avec le renforcement des troupes de la MISCA, qu'avec l'appui des éléments français de l'opération SANGARIS et l'appui des troupes européennes, la sécurité et la paix reviendront progressivement à Bangui et dans l'arrière pays.

A ce titre, j'exhorte tous les déplacés internes à progressivement regagner leurs domiciles.

Je place cette transition sous le signe de la tolérance, de l'espérance, et du dialogue constructif inter-centrafricains.

En effet, la crise que nous vivons n'est pas une fatalité. Avant nous, d'autres peuples ont vécu des situations similaires, sinon pires, mais ils ont pu les transcender et retrouver le chemin de la paix, de la stabilité et de la prospérité.

Pour ce faire, nous devons barrer la route aux démons de la division en rejetant toutes les formes de discrimination fondée sur l'appartenance ethnique et religieuse.

Je ferai de l'unité et de la réconciliation nationale les priorités absolues de mon action. La tâche sera difficile, tant les haines, les rancœurs et les peurs, la peur de l'autre, sont aujourd'hui ancrées en nous. Il nous faudra analyser, comprendre et dépasser les contradictions afin de reconquérir l'unité de notre Nation, au-delà des différences confessionnelles, ethniques ou tribales.

J'ai pleine conscience de l'immense espérance que notre peuple place dans mon élection, en dépit de tous ces défis et pour y faire face.

J'ai conscience que la nature du mandat qui m'est confié – une présidence de transition – ne permet pas de concevoir et de mettre en œuvre des grands desseins pour la nation. Cependant, ce mandat, dont la *feuille de route de la transition* est la traduction, est le socle sur lequel sera lancé le projet de refondation de la République centrafricaine nouvelle.

C'est la raison pour laquelle je remplirai scrupuleusement la mission qui m'est confiée, avec la volonté de me montrer pleinement à la hauteur de l'espérance que manifestent nos populations.

Pour terminer, comme je l'ai déjà dit, je suis la mère de toutes les centrafricaines et de tous les centrafricains sans exclusive.

Par conséquent, je tends la main à chacune et à chacun d'entre vous, et j'en attends aussi de chacun et chacune d'entre vous.

Oui, Mesdames et Messieurs les Conseillers du Conseil National de Transition, Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Internationales, Chers compatriotes, j'ai aussi grandement besoin de la contribution de chacun de vous tous pour mener à bon port la relance de la transition politique ouverte dans notre pays.

Vive la République centrafricaine

Je vous remercie.